

# Policy Brief

LES IMAGINAIRES DE LA BIODIVERSITÉ  
DANS L'ACTION PUBLIQUE : L'EXEMPLE  
DES FRICHES URBAINES



PF8

MAI 2025



# SOMMAIRE

Contexte de l'étude	1
Nos résultats	2
Les imaginaires dominants	3
Les imaginaires alternatifs	4
Nos recommandations	5



# 1. Contexte de l'étude : Imaginaires et friches urbaines

Dans le cadre de notre étude, nous mobilisons la notion d'imaginaire, entendue comme un **ensemble de valeurs et de représentations sociales associées à un objet, véhiculées par des discours, récits et symboles**. Ces imaginaires ne sont pas neutres : ils influencent les perceptions, les pratiques et les politiques, et se matérialisent dans le réel. Loin d'être homogènes, ils sont pluriels et hiérarchisés, reflétant les rapports de pouvoir au sein de la société. Ainsi, les imaginaires dominants portés par les acteurs décisionnaires ne produisent pas les mêmes effets que ceux de la société civile, qui peuvent être alteratifs.

Les friches urbaines constituent un terrain privilégié pour analyser cette diversité d'imaginaires. L'INSEE définit une friche comme un « **espace bâti ou non, anciennement utilisé pour des activités industrielles, commerciales ou autres, abandonné depuis plus de deux ans et de plus de 2 000 m<sup>2</sup>** ». Longtemps perçues comme des zones marginales ou dégradées, les friches sont pourtant des espaces où la nature reprend ses droits de manière spontanée, échappant aux logiques classiques d'aménagement. Elles suscitent des représentations ambivalentes : pour certains, ce sont des délaissés à réhabiliter, pour d'autres, des sanctuaires de biodiversité à préserver.

Loin d'être un simple objet d'étude écologique, la question des friches et de leur biodiversité résonne également dans les milieux culturels, où elle nourrit de nombreuses réflexions artistiques, philosophiques et urbanistiques. Par leur caractère indompté, elles interrogent les notions de contrôle et de spontanéité, d'ordre et de chaos, faisant écho aux débats contemporains sur l'écologie, l'anthropocène et la résilience des milieux. À travers le prisme des friches, c'est donc toute une réflexion sur notre façon d'habiter le monde qui se dessine, mêlant approche scientifique, sensibilité esthétique et questionnement politique. En cela, il s'agira de se demander **quels imaginaires de la biodiversité façonnent les représentations des acteurs publics et civils, et comment les réinventer ?**

# La friche urbaine source d'intérêts croissants

## Intérêt pour le non-humain :

La friche urbaine est **un terrain privilégié** en termes de biodiversité, à la fois en quantité et en variété, par rapport aux autres espaces verts urbains dits "semi-naturels" et ce pour plusieurs raisons.

- **Absence de gestion:** sans intervention humaine, les cycles biologiques peuvent s'accomplir librement
- Végétation qui d'habitat à des espèces qui ne trouvent plus leur place dans une ville où la nature est arrangée d'une manière qui leur est hostile
- Passé artificiel voire industriel de la friche la dote en caractéristiques particulières lui permettant d'héberger de nouvelles espèces absentes des milieux ruraux → **une biodiversité proprement urbaine**
- En tant qu'espaces naturels, elles servent de **corridors écologiques** au sein des villes et forment un maillage vert qui permet aux espèces de se déplacer et se propager

## Intérêt des acteurs culturels et citoyens :

- Comme zone de **verdure**, îlot de **fraicheur** et lieu **sauvage** au milieu du espace urbain, la friche constitue un attrait de plus en plus manifeste pour les citoyens en quête d'**échappatoires**.
- Penchant pour les espaces abandonnés chez les acteurs culturels, qui se tournent vers les friches urbaines pour y développer des **lieux artistiques alternatifs**



## Intérêt des acteurs économiques :

- Des espaces non-construits, porteurs **ressources financières** potentielles très importantes
- Des espaces rares, essentiels au déploiement des services d'urbanisme proposés par les firmes privées. Les friches deviennent donc des **supports pour des marchés** toujours plus **concurrentiels**
- Approfondissement des relations d'interdépendance avec les pouvoirs publics, dans le cadre du capitalisme monopoliste d'agglomération.
- Rempoter un appel d'offre sur une friche est ainsi un moyen de développer ou d'**entretenir les relations de confiance avec les collectivités**

## Intérêt des acteurs politiques :

- Zones d'opportunité pour les élus et administrateurs des collectivités territoriales, zones pour "**faire atterrir**" des **politiques publiques variées** et parfois contradictoires
- Dans un contexte de rareté des espaces constructibles (loi ZAN, protection du patrimoine), les acteurs politiques doivent arbitrer

## 2. Les résultats : Imaginaires dominants

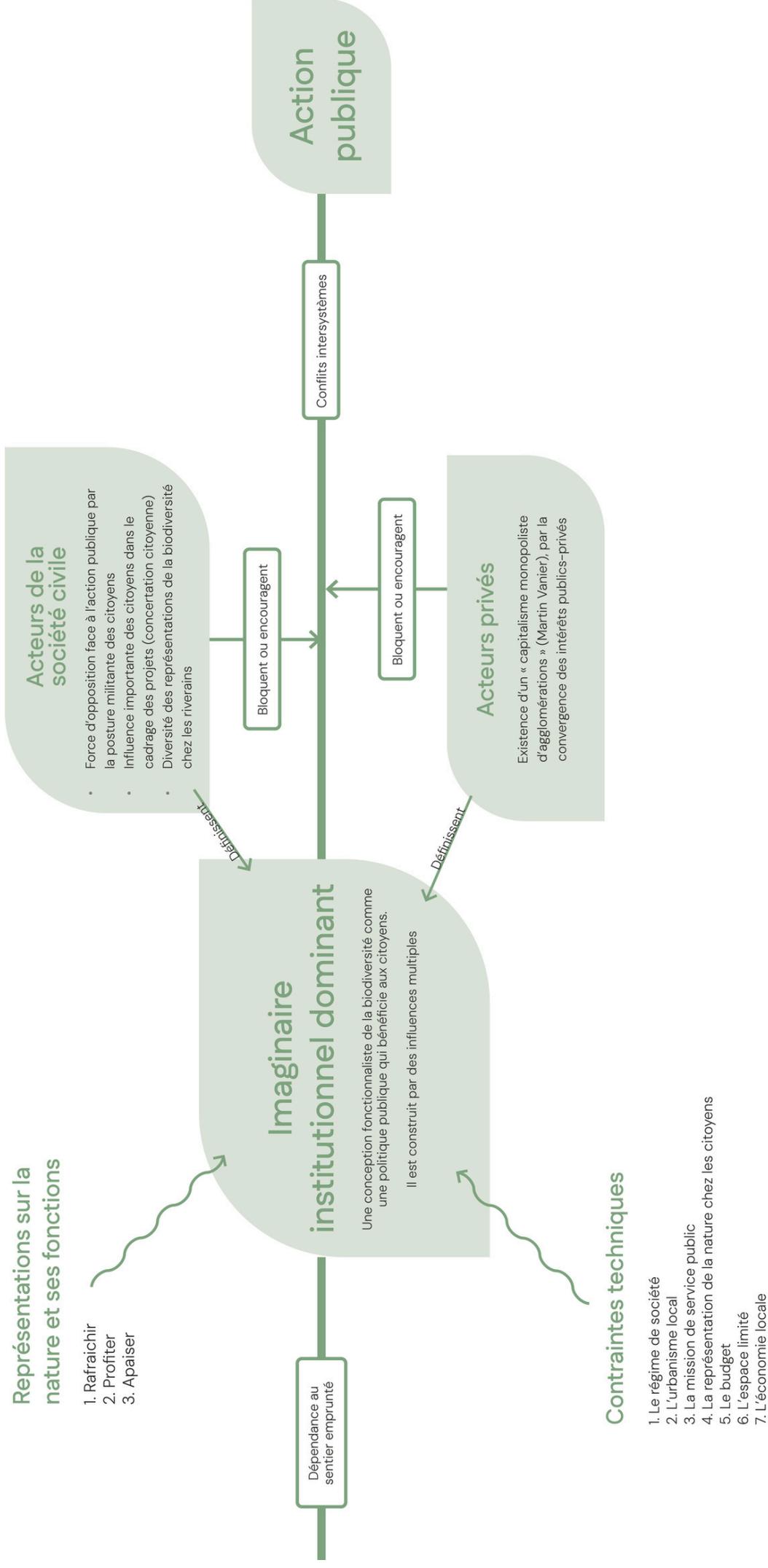
L'imaginaire partagé par les acteurs publics du territoire Lyonnais, à savoir les élus et les agents municipaux ou métropolitains, est avant tout structuré par **une vision fonctionnaliste de la nature**. Concrètement, cela signifie que la protection ou le développement de la biodiversité sur un espace doit répondre à certaines fonctions. La « végétalisation » est une politique publique présentée comme **bénéfiques pour les riverains**, car elle permet de lutter contre les îlots de chaleur et d'offrir aux citoyens des espaces apaisants pour se rencontrer ou pratiquer leurs activités.

Cet imaginaire est également restreint par **une somme de contraintes** : certaines sont juridiques, comme les règles d'urbanisme, et d'autres sont électorales. En effet, parce que leur mandat dépend de la perception citoyenne de l'action publique, les élus doivent **répondre aux attentes des électeurs**. Or ces derniers demandent selon eux de pouvoir librement accéder aux « espaces verts », car tel en serait la mission du service public, tout maintenant un maximum d'activité économique sur le territoire et en veillant à la bonne tenue des finances publiques. Par ailleurs, les riverains auraient une image précise de ce que doit être la nature en ville : des espaces ordonnés sans espèce "indésirables".

Les représentations de la nature dans les collectivités sont également influencées par des acteurs extérieurs. Tout d'abord, **la société civile organisée**, notamment au travers des associations, peut participer à structurer les politiques publiques relatives à la biodiversité. Les mobilisations des collectifs citoyens, prenant par exemple la forme d'occupation des friches, ont parfois fait pencher la balance au moment de décider des plans d'aménagement. Ensuite, les espaces métropolitains forment un **capitalisme monopoliste d'agglomération** car, pour faire advenir les grands projets d'aménagement urbain, la puissance publique dépend des capacités de financement des entreprises privées. Il s'opère alors un processus de convergence entre les intérêts économiques de grandes firmes à tendance monopolistiques et ceux des collectivités territoriales.

Toutes ces contraintes et influences contradictoires font ainsi naître des **conflits intersystèmes** au sein des majorités à la tête des collectivités locales. En effet, face à la raréfaction des espaces libres à Lyon, les friches urbaines deviennent un enjeu politique important car elles sont les derniers lieux où peuvent atterrir les promesses électorales liées aux logements sociaux, au développement économique ou à la végétalisation. Chaque adjoint-e ou VicePrésident-e cherche donc à défendre un projet en lien avec sa propre délégation. Des **arbitrages** doivent donc être opérés par les têtes d'exécutifs, mais les critères ces décisions sont parfois **imprévisibles** : si un projet a récemment été accordé à tel ou tel portefeuille, alors le suivant reviendra à un autre, afin de ne négliger aucune partie du programme électoral. Ainsi, les espaces en friches mettent en exergue la **diversité des facteurs** pensant sur la **décision publique**, entachant alors la **cohérence globale** des politiques locales.

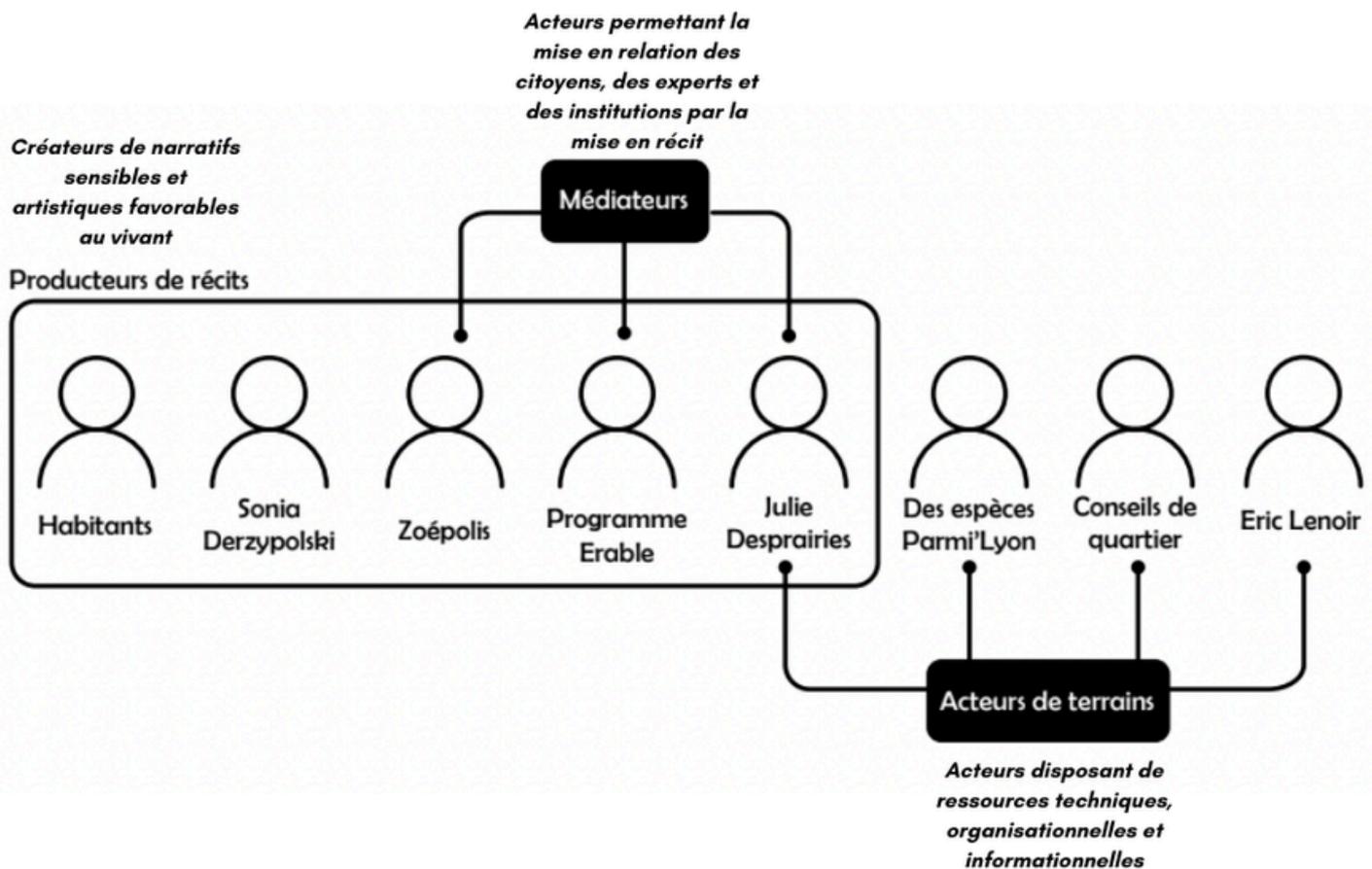
# Imaginaires dominants, acteurs et action publique sur la friche urbaine



## 2. Les résultats : Les imaginaires alternatifs

*La friche comme espace d'émergence du vivant*

### Les imaginacteurs :



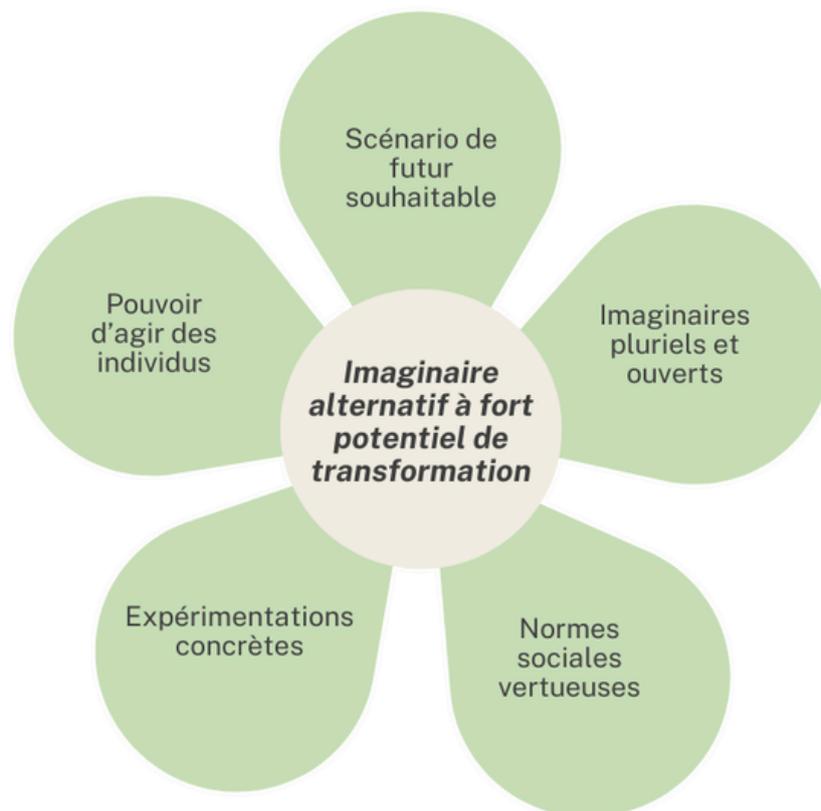
Pour comprendre les contours d'un imaginaire alternatif, nous avons porté une attention particulière aux acteurs culturels et associatifs, dont l'action ouvre la « **fenêtre d'Overton écologique** ». Designers, artistes, associations et militants donnent forme à de **nouveaux récits** à travers des objets, des services ou des pratiques ancrées localement. En mobilisant les citoyens et en incarnant concrètement des alternatives, ils contribuent à **transformer notre rapport au vivant et à construire un imaginaire de la biodiversité désirable**.

## 2. Les résultats : Les imaginaires alternatifs

### *La friche comme espace d'émergence du vivant*

#### **Pouvoir de transformation des imaginaires alternatifs :**

Ces acteurs contribuent à structurer un imaginaire porteur d'un fort potentiel de transformation. D'abord, leurs actions s'inscrivent dans un **scénario de futur souhaitable**, en diffusant des récits mobilisateurs qui encouragent l'action collective, la mise en mouvement et une espérance joyeuse orientée vers le changement. Ensuite, ils s'appuient sur une logique d'« **imaginaires ouverts** », qui reconnaît la diversité des possibles et évite toute vision rigide ou imposée du futur. Leurs pratiques reposent également sur **des normes sociales vertueuses**, en valorisant les comportements respectueux du vivant et en leur conférant une reconnaissance sociale positive. Enfin, ces acteurs proposent des **expérimentations concrètes dans le quotidien**, qui transforment notre relation au monde vivant tout en renforçant le **pouvoir d'agir des individus**.



# Les résultats : Les imaginaires alternatifs

## La friche comme espace d'émergence du vivant

### Trois caractéristiques de rupture avec les imaginaires institutionnels dominants :

#### Développement d'une relation « démocratique » au vivant : engagement citoyen et savoirs sensibles :

Le troisième point de rupture concerne la construction d'une relation plus démocratique au vivant, fondée sur l'engagement citoyen et les savoirs sensibles. Loin des approches descendantes, l'imaginaire alternatif valorise la réappropriation collective des friches, en tant que lieux d'apprentissage, de lien social et d'expérimentation. Des initiatives comme le programme ERABLE ou les pratiques artistiques de Julie Desprairies encouragent une sensibilisation ancrée dans l'émotion, l'expérience et la participation. Cette approche s'appuie sur des savoirs locaux et des formes de conservation conviviale, qui renforcent le pouvoir d'agir des habitants et leur capacité à prendre part à la transition écologique de manière consciente et contextualisée.

#### Propositions pour la cohabitation et l'occupation partagée des friches urbaines :

Un autre point de rupture avec l'imaginaire dominant réside dans les propositions de cohabitation respectueuse avec le vivant dans les espaces délaissés, comme les friches urbaines. L'imaginaire alternatif y défend une gestion non intrusive, fondée sur l'observation, la diversité des habitats et l'intégration des dynamiques naturelles. Le concept de friche punk, développé par Marlène Feyereisen, incarne cette approche à travers quatre principes : le caractère temporaire des occupations, l'adaptation au territoire et à l'existant, la reconnaissance de la conflictualité comme levier de dialogue, et l'autonomie de jugement via une gestion partagée.



#### Mise en avant d'une vision systémique du vivant :

Le premier point de rupture avec l'imaginaire dominant réside dans le passage d'une vision utilitariste et compartimentée de la nature à une approche systémique et intégrée du vivant urbain. Loin de considérer la nature comme un simple décor à contrôler, l'imaginaire alternatif reconnaît l'interdépendance entre humains et non-humains, et valorise des espaces comme les friches urbaines, où une cohabitation respectueuse avec la biodiversité peut s'expérimenter.

## 2. Les résultats : Les imaginaires alternatifs

### *La friche comme espace d'émergence du vivant*

#### Bilan :

L'IMAGINAIRE ALTERNATIF IDENTIFIÉ PROPOSE DE REPENSER LES FRICHES URBAINES COMME DES COMMUNS ÉCOLOGIQUES, PARTAGÉS ET COHABITÉS PAR HUMAINS ET NON-HUMAINS. IL ACTUALISE LA NOTION DE BIEN COMMUN EN Y INTÉGRANT LA BIODIVERSITÉ ET DES FORMES DE GOUVERNANCE COLLECTIVE, SOUPLES ET HORIZONTALES. CES ESPACES DEVIENNENT AINSI DES LIEUX D'EXPÉRIMENTATION ÉCOLOGIQUE ET POLITIQUE, EN RUPTURE AVEC LES LOGIQUES INSTITUTIONNELLES DESCENDANTES OU FONCIÈRES.

Dans cette perspective, la friche urbaine n'est plus perçue comme un vide à combler ou un espace en attente de réaffectation, mais comme un **refuge écologique** précieux. Elle accueille une **biodiversité spontanée**, souvent ordinaire mais essentielle, qui constitue la base d'un écosystème urbain résilient. Ce processus de « recolonisation écologique » révèle les dynamiques naturelles en milieu contraint et invite à reconnaître la valeur écologique propre de ces milieux délaissés. Le concept d'*écologie des délaissés* met en lumière leur rôle clé dans les continuités écologiques urbaines, en tant que témoins, régulateurs et laboratoires vivants des effets de l'urbanisation.

Reconnaître cette richesse implique de sortir d'une vision strictement fonctionnelle ou utilitariste de la nature en ville, et d'inscrire les friches dans une **politique de préservation** du vivant fondée sur la cohabitation, la **gouvernance partagée** et la valorisation du caractère spontané et ouvert de ces milieux.



# 3. Nos recommandations

## Les leviers pour transformer les imaginaires :

Niveau	Acteurs institutionnels	Société civile
Ultra local (friche)	<p><b>Exploiter les conflits intersystèmes :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exploiter la fonctionnalisation pour remporter ces arbitrages</li> <li>• Exploiter la prise en compte circonstancielle de la biodiversité pour promouvoir la renaturation sauvage</li> </ul>	<p><b>Identifier et créer des liens entre les acteurs clés :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérer les friches à fort potentiel de biodiversité</li> <li>• Connecter les acteurs et récolter les idées</li> <li>• Faciliter la collaboration intersectorielle</li> </ul>
Local	<p><b>Adapter le discours aux interlocuteurs, prendre en compte les évolutions politiques, économiques et managériales des collectivités territoriales :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Adopter une posture de consultant technique auprès des cabinets d'élus des membres de l'administration publique</li> <li>• Produire un discours adapté aux élus occupant des rôles exécutifs dans l'urbanisme</li> </ul>	<p><b>Mettre en réseau les acteurs, structurer les modalités d'action et faciliter l'occupation des espaces :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Définir les modalités de gestion collective</li> <li>• Mettre en réseau les initiatives</li> <li>• Accompagner les porteurs de projets</li> </ul>
National	<p><b>Promouvoir les friches urbaines en tant qu'enjeu politique :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer les connaissances des élus sur la notion d'imaginaire</li> </ul>	<p><b>Intégrer les friches dans des parcours éducatifs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Intégrer les friches urbaines dans les aires terrestres éducatives proposées par l'OFB,</li> </ul>